

Identification

<i>Bien proposé</i>	Centre historique de Porto
<i>Lieu</i>	Région du Nord
<i>Etat Partie</i>	Portugal
<i>Date</i>	23 octobre 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

Site urbain à forte valeur esthétique, le centre historique de Porto témoigne d'un développement urbain remontant aux époques romaine, médiévale et almada (18ème siècle). Les vestiges archéologiques subsistant prouvent que le site est occupé depuis le 8ème siècle avant Jésus-Christ.

La richesse et la variété de l'architecture civile du centre historique traduisent les valeurs culturelles des époques successives : romane, gothique, Renaissance, baroque, néoclassique et moderne de même qu'elles s'adaptent parfaitement à la structure sociale et géographique de la ville, affichant ainsi une relation stable et cohérente avec l'environnement urbain et naturel. Le dynamisme du tissu social et institutionnel de la ville est garant de sa survie en tant que centre historique.

Aussi bien ville que réalisation humaine, le centre historique de Porto constitue une pièce maîtresse du génie créatif de l'homme. Des intérêts militaires, commerciaux, agricoles et démographiques convergèrent en ce lieu pour abriter une population capable d'édifier la ville. Le résultat est une oeuvre d'art unique en son genre et hautement esthétique. Il s'agit d'un travail collectif ne résultant pas d'un ouvrage ponctuel mais de contributions successives.

L'un des aspects les plus significatifs de Porto, et en particulier de son centre historique, est son aspect panoramique, fruit de la complexité du terrain, de l'articulation harmonieuse de ses routes et du dialogue avec le fleuve. Toutefois, en dépit de la variété de formes et de matériaux, le centre historique de Porto conserve une unité esthétique visuelle. La ville traduit également l'interaction réussie entre les environnements social et géographique.

Porto offre une leçon de choix en matière d'urbanisme. Les interventions planifiées et non planifiées de diverses périodes sont concentrées dans cette zone, permettant ainsi d'étudier la conception urbaine et les caractéristiques urbaines des villes d'Europe occidentale et atlantico-méditerranéennes du Moyen-Age à la Révolution Industrielle. Les ruelles tortueuses adaptées à la topographie du Moyen-Age, les routes rectilignes et les petites places de la Renaissance, les routes menant aux monuments baroques et une profusion d'édifices morcelés auxquels des étages ont été ajoutés, ainsi que les nouvelles constructions sur les terres communes font de ce site un tissu urbain complexe.

Note L'Etat Partie ne soumet pas de propositions relatives aux critères selon lesquels le bien doit être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial dans le dossier de proposition d'inscription.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Porto est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Des fouilles archéologiques ont révélé qu'il existait un établissement humain sur le site de la ville moderne de Porto, à l'embouchure du fleuve Douro, depuis le 8ème siècle avant Jésus-Christ. A cette époque, le comptoir phénicien qui y est implanté tire partie de l'accès à l'intérieur offert par le fleuve. Au cours du 1er siècle avant Jésus-Christ, les Romains y établissent une ville qu'ils baptisent *Portus* (le port).

Au début du 5ème siècle, avec l'arrivée des Barbares qui lors de leurs invasions suivaient le cours des fleuves, la ville devient très importante en tant que centre administratif et commercial. Les Wisigoths y établissent un siège épiscopal. Au cours des siècles qui suivent, la ville est le théâtre d'attaques et de pillages de groupes successifs (Suèves, Wisigoths de nouveau, Normands et Maures). Cependant, au début du 11ème siècle, la ville est clairement définie comme faisant partie intégrante du Royaume de Castille. Les habitants se rallient à Alphonse Henriques parti en croisade pour repousser les Maures hors du Portugal et font donc partie du nouveau royaume. Il faut ensuite attendre le 14ème siècle pour connaître la première période d'expansion avec la construction, en 1374, d'un nouveau mur d'enceinte protégeant les deux noyaux urbains, à savoir la ville médiévale et la zone portuaire extra muros.

Porto doit ensuite offrir un soutien massif aux expéditions organisées par Henri le Navigateur (natif de la ville) au début du 15ème siècle, bien que les retours sur investissements soient plutôt maigres. Ce n'est qu'en 1703, à la signature du Traité de Methuen, que l'essor économique se fait réellement sentir, avec l'établissement de liaisons marchandes entre Porto et l'Angleterre. Les hommes d'affaires anglais investissent massivement dans les vignobles de la vallée du Douro afin d'approvisionner l'immense marché anglais et Porto, en tant que port d'exportation de ces vins, en bénéficie considérablement comme en témoigne la richesse des édifices baroques de la ville. Les citoyens réagissent fortement contre la création de la *Companhia do Alto Douro* (Compagnie vinicole du Haut-Douro) par Pombal, destinée à mettre un terme au monopole anglais et ils imposent un status quo en incendiant le siège de la compagnie lors de la *Revolta dos Barrachos* (Révolte des enivrés).

En 1820, Porto est le berceau de la " Révolution libérale " qui conduit la monarchie à adopter la constitution séminale en 1822. Lors de la tentative de Michel Ier d'imposer une nouvelle autocratie, Porto s'insurge contre lui et son commerce en pâtit lourdement lors du long blocus de 1832. La ville joue un rôle important dans l'expulsion de la monarchie en 1910 et également lors de la révolution de 1974 qui conduit au retour de la démocratie au Portugal.

Au cours du 19ème siècle, le centre de la ville se déplace des rives du fleuve vers les nouveaux quartiers situés autour de la Praça da Liberdade. C'est à cette époque que Gustave Eiffel conçoit le pont ferroviaire qui enjambe le fleuve (1875), et de nombreux édifices sont construits. Au 20ème siècle, Porto se transforme progressivement de ville à vocation industrielle en un centre aux activités économiques consacrées aux industries de services.

Description

La partie de la ville moderne faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial se compose à l'intérieur de l'enceinte des murailles fernandines du 14ème siècle, ainsi que de plus petites zones ayant conservé leurs caractéristiques médiévales. Cette zone a conservé dans une large mesure le plan et le tissu urbain médiéval, avec quelques insertions ultérieures de monuments.

Des vestiges des premiers *remparts* subsistent çà et là. Ils remontent très probablement au début du 12ème siècle mais ils semblent avoir été érigés sur des fondations romaines. Deux des quatre portes d'origine sont toujours visibles. La *Torre da Cidade* (Tour de la ville), structure médiévale rectangulaire, fut découverte lors des travaux de démolition entrepris aux abords de la cathédrale dans les années 1940. Seules deux sections des *murailles*

fernandines sont toujours en place. Créés par Dom Afonso IV en 1336, elles furent baptisées du nom de son successeur, Dom Fernando, sous le règne duquel leur construction fut achevée (1376). S'élevant à 10 m, les murs de pierres massifs et crénelés furent renforcés de nombreux bastions et tours carrées.

La zone désignée regorge de bâtiments ecclésiastiques. Le cœur roman de la *Cathédrale (Sé)* remonte au 12^{ème} siècle mais il a subi de nombreuses modifications au cours des siècles suivants. Séparée du chœur par un simple transept, la nef comporte trois vaisseaux, de cinq travées chacune. Avec ses deux tours, la façade présente une rosace du 14^{ème} siècle. La porte ouest fut reconstruite en 1722 lors du rehaussement des tours. Deux cloîtres jouxtent la cathédrale, l'un médiéval et l'autre gothique. Non loin de là, se trouve le *Palais épiscopal*, également d'origine médiévale mais totalement remodelé au 18^{ème} siècle.

Parmi les nombreuses et magnifiques églises, on distingue : *São Francisco* (gothique, 14^{ème} siècle), *São Lourenço dos Grillos* (style maniériste des 16^{ème}/17^{ème} siècles), *Santa Clara* (gothique, style manuélín avec éléments classiques de la Renaissance), *Nossa Senhora da Vitória* (16^{ème} siècle), l'*Igreja da Misericórdia* (début du baroque) et l'*Igreja dos Clérigos* (baroque, oeuvre de Niccolò Nazzoni).

Porto possède également de nombreux édifices publics exceptionnels, notamment un groupe d'édifices de la fin du 18^{ème} siècle tels que le *Théâtre São João*, le *Palácio da Batalha*, le *Palácio das Sereias* et l'ancienne prison *Da Relação*. Parmi les constructions ultérieures d'importance, on remarque l'*Hospital Santo António* néo-palladien, l'imposant *Alfândega* (Octroi) datant de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, le *Palácio da Bolsa* (Bourse) de style néoclassique, le marché *Ferreira Borges* (1885), la gare *São Bento* (1900) ainsi que le *Paços do Concelho* (Hôtel de ville : 1920-1957).

Nombre d'anciennes maisons privées impressionnantes, comme le *Beco dos Redemoinhos* du début du 14^{ème} siècle, ont également été préservées. Porto possède également de nombreux espaces ouverts monumentaux, notamment la *Praça da Batalha*, qui fut le théâtre de nombreux événements historiques de l'histoire de la ville et la *Praça da Liberdade* du 18^{ème} siècle avec ses superbes jardins.

Gestion et protection

Statut juridique

Le développement du Centre historique de Porto est régi par le Décret N° 116/84 du Conseil municipal de Porto qui est à l'origine du Projet de rénovation urbaine du Centre historique de Porto.

Dix-huit biens sont légalement sauvegardés en tant que Monuments nationaux et 43 autres sont classés d'intérêt public.

Gestion

La propriété des biens composant le Centre historique de Porto revient à diverses entités publiques et privées.

En 1982, le Conseil municipal assumait la responsabilité des travaux de la Commission de Rénovation Urbaine des Quartiers de Ribeira et Barredo (CRUARB), agence gouvernementale créée conjointement en 1974 par le Ministère de l'Intérieur et le Ministère de l'Équipement social et de l'Environnement. Les travaux de la CRUARB se fondent sur les principes suivants :

- Le patrimoine et le tissu urbain existants doivent être entretenus.
- Le patrimoine culturel de Porto doit englober non seulement les structures les plus anciennes et les plus monumentales mais également les édifices de grandeur et d'esthétique moindres dont la valeur réside dans leur contribution au tissu urbain dans son ensemble.
- Les constructions nouvelles et modernes ne seront pas écartées mais leur impact sur le paysage

- urbain existant fera l'objet d'une étude rigoureuse.
- Il est primordial d'entretenir le caractère multifonctionnel du centre historique afin de conserver son authenticité et son harmonie avec l'environnement.
- Toutes les ressources techniques disponibles seront exploitées et plusieurs approches seront envisagées, de la simple restauration à la reconstruction en fonction de chaque situation.
- Les habitants actuels sont des partenaires à part entière du processus de réhabilitation et ils doivent être intégrés à tous les projets.
- Les grands projets impliquant la démolition ou la construction sur des espaces vacants seront approuvés uniquement s'ils se fondent sur des exigences fonctionnelles.

Ces principes sous-tendent le plan de gestion appliqué par la CRUARB aux travaux qu'elle entreprend dans le centre historique de Porto. Il est nécessaire de souligner que l'un des principaux objectifs du Plan d'urbanisme sous-tendant les travaux de la CRUARB est la réhabilitation du centre historique d'une ville qui se détériore depuis de nombreuses années ainsi que l'amélioration des conditions de vie de ses habitants. Il vise à réintégrer le centre historique dans la zone métropolitaine, sans pour autant affecter ses caractéristiques intrinsèques. A cet effet, ont été mis en place divers types de contrôles d'intervention, notamment en ce qui concerne la peinture des façades et l'utilisation des rez-de-chaussées. Ce plan a nécessité une étude et un inventaire détaillés des édifices ainsi que des fouilles archéologiques scientifiques en certains points-clés tels que les abords de la cathédrale.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Jusqu'en 1974, année de la fondation de la CRUARB, aucun effort concerté de conservation ne s'est manifesté à Porto. Par négligence, de graves risques d'écroulement menaçaient de nombreux édifices. En raison de la mitoyenneté de nombreux murs, la négligence pour un édifice particulier entraînait la détérioration des murs adjacents.

Les travaux menés par la CRUARB depuis sa fondation ont déjà permis d'assurer la préservation de 50 % des édifices des quartiers de Ribeira et Barredo, et la Commission oeuvre à présent dans l'ensemble du centre historique.

Authenticité

L'authenticité du tissu urbain de Porto est absolue car elle témoigne de plus de mille ans d'occupation, avec des interventions successives laissant chacune son empreinte. Les édifices individuels, notamment la profusion de bâtiments ecclésiastiques, sont autant de témoins de leur histoire. Certains travaux de restauration menés au début de ce siècle ne sont pas en phase avec la conception actuelle de l'authenticité mais les programmes de la CRUARB prémunissent la ville contre toute autre tentative discordante.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

L'ICOMOS a sollicité l'avis de son Comité Scientifique International sur les Villes et Villages Historiques sur l'importance culturelle du site. Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission à Porto en février 1996.

Caractéristiques

Le centre historique de Porto préserve de façon considérable la preuve d'une histoire longue et continue datant de plus d'un millénaire dans les structures de son tissu urbain et de ses composantes. Son paysage urbain est d'une exceptionnelle tant pour son homogénéité que pour son osmose avec le fleuve et les collines.

Analyse comparative

Le parcours évolutionniste de Porto, situé sur la façade atlantique de l'Europe dans un pays nettement resté en marge du développement socio-économique européen, a donné lieu au développement d'un ensemble qui souffre difficilement la comparaison directe avec d'autres villes européennes, en particulier en dehors de la péninsule ibérique. Les villes les plus facilement comparables sont probablement Lisbonne, Bordeaux et Bristol. Le tissu urbain de Lisbonne a subi des modifications considérables suite au tremblement de terre de 1755 et a alors perdu les caractéristiques mêmes qui distinguent Porto. Bordeaux et Bristol se sont développées dans un contexte socio-économique différent au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles et Bristol a grandement pâti des bombardements aériens de la Deuxième Guerre mondiale.

Commentaires et recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

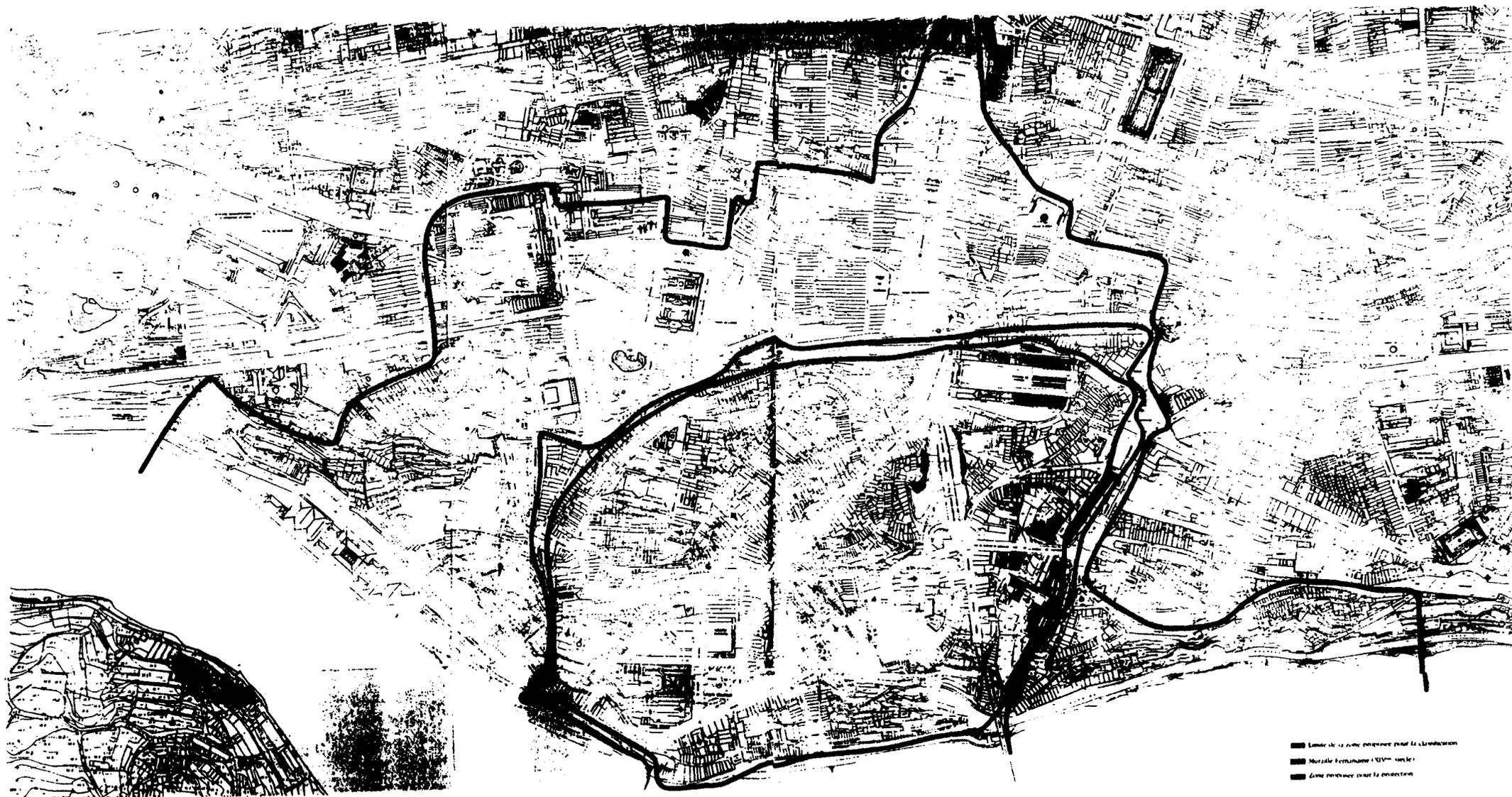
Une proposition, faite par l'expert de la mission ICOMOS, en vue d'une extension de la zone tampon du côté sud afin d'inclure les chais portuaires sur la rive opposée du Douro et protéger ainsi la vue dans cette direction depuis la zone proposée, a été acceptée par les autorités responsables.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du **critère iv** :

Le Centre historique de Porto offre, de par son tissu urbain et ses nombreux édifices historiques, un témoignage remarquable du développement d'une ville européenne qui, au cours de ce millénaire, s'est tournée vers l'ouest pour enrichir ses liaisons culturelles et commerciales.

ICOMOS, octobre 1996



Porto : plan de délimitation du bien et de la zone-tampon
Oporto : map of the nominated property and buffer zone



Porto : vue d'ensemble depuis la rivière
Oporto : general view from the river